



RELATIONS DE COUPLE DANS LA SECONDE MOITIÉ DE LA VIE

IP12 NEWSLETTER | BULLETIN D'INFORMATION DU PROJET N°12 DU PÔLE DE RECHERCHE NATIONAL LIVES | MARS 2013



Des membres de l'IP12 de LIVES: Prof. Pasqualina Perrig-Chiello, Prof. Dario Spini, Prof. François Höpflinger, Dr. Sara Hutchison, Dr. Davide Morselli, Bina Knöpfli, Katja Margelisch, Stefanie Spahni

CHERS PARTICIPANTS ET CHÈRES PARTICIPANTES À L'ENQUÊTE «VIE AFFECTIVE DANS LA SECONDE MOITIÉ DE LA VIE»

Vous faites partie des plus de 2700 personnes qui ont aimablement accepté de remplir notre questionnaire l'année dernière. Nous souhaitons vous en remercier très sincèrement! Le panel des participants comprenait plus de 1000 hommes et femmes marié(e)s de longue date, environ 1100 divorcé(e)s et 600 veufs et veuves issus de Suisse romande et alémanique. Grâce à la forte participation à cette étude, nous pouvons dresser une image complète de la vie de couple au cours de la deuxième moitié de l'existence. Nous souhaitons par la présente vous fournir un aperçu de l'état de notre projet et vous présenter nos premiers résultats. Il ne s'agit évidemment que d'un petit extrait tiré d'une énorme quantité de données et d'analyses en cours.

Les premiers résultats sont prometteurs et indiquent une diversité passionnante des vies de couple au cours de la seconde moitié de la vie. Ce bulletin d'information se divise en quatre parties: Vous trouverez sur cette page des informations générales sur nous et sur le projet de recherche. La deuxième page est consacrée au thème du divorce au cours de la seconde moitié de l'existence. La troisième page, quant à elle, est l'occasion de décrire en détail les résultats sur le thème du veuvage. Enfin, la dernière page est dédiée au thème de la vie des couples qui durent.

Nous espérons vous offrir ainsi un aperçu intéressant de notre travail et vous souhaitons une agréable lecture. Sans vous, l'obtention de ces résultats n'aurait pas été possible. MERCI!

L'équipe de recherche

À propos de nous: Ce projet fait partie du Pôle de recherche national LIVES «Surmonter la vulnérabilité: perspective du parcours de vie».

Notre équipe est composée de psychologues et de sociologues, placés sous la direction de la Professeure Pasqualina Perrig-Chiello, Université de Berne (direction générale), du Professeur Dario Spini, Université de Lausanne, et du Professeur François Höpflinger, Université de Zurich.

À propos de vous: Plus de 2700 personnes, âgées de 40 à 89 ans (57% de femmes, 43% d'hommes), résidant en Suisse romande et alémanique, ont été interrogées dans le cadre de notre projet de recherche. Les données offrent une bonne représentativité de la population suisse.

L'objectif du projet est de collecter des informations

- sur ce qui maintient unis les couples au fil des ans;
- sur la façon dont les personnes d'un âge moyen ou avancé gèrent une séparation, un divorce ou un veuvage après une vie de couple de longue durée;
- sur les facteurs qui sont décisifs pour surmonter un tel événement.

Il s'agit de la première phase d'une étude longitudinale (vous en apprendrez davantage sur la prochaine phase en consultant la dernière page de la brochure).

EN SAVOIR PLUS!

Vous trouverez d'autres informations concernant ce projet sur la page du Pôle de recherche national LIVES:

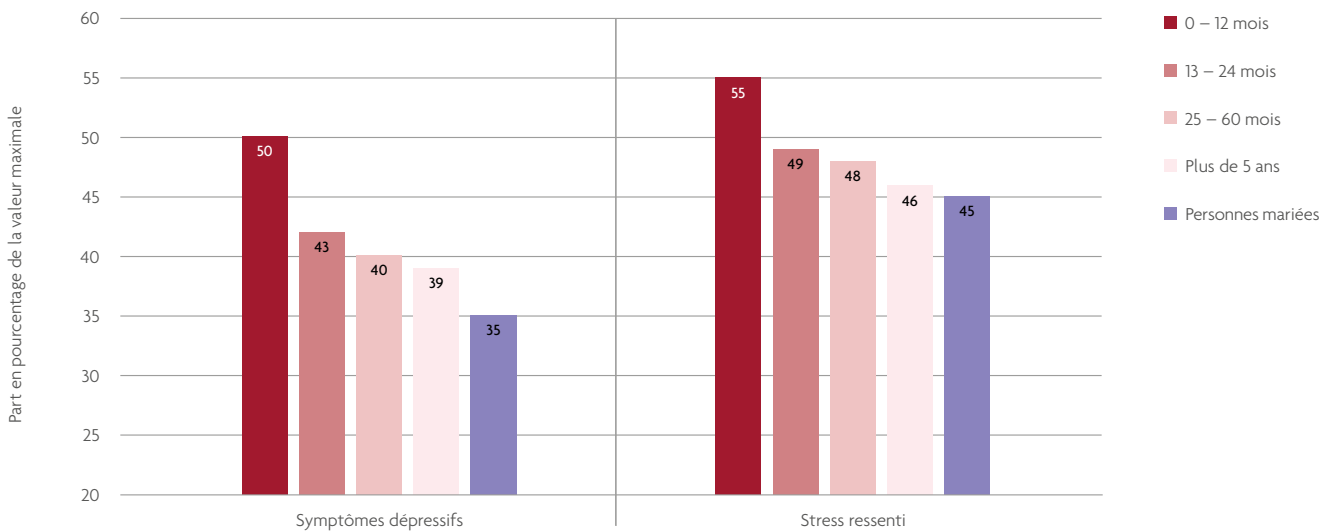
www.lives-nccr.ch/partenaire



SÉPARATION ET DIVORCE : LE TEMPS CICATRISE BIEN DES BLESSURES

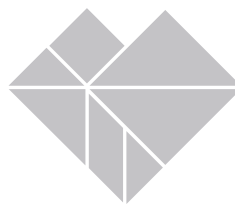
Ces dernières décennies, le nombre de divorces survenant après une longue union a fortement augmenté en Suisse. Tandis qu'un couple sur dix, formé en 1925, était séparé après une durée de 30 ans, ce nombre a augmenté à 17% chez les couples mariés en 1960 pour atteindre le niveau considérable de 36% en 2010 (Office fédéral de la statistique, 2011). Les personnes qui se séparent tardivement se situent en général à un âge moyen, et sont de plus en plus souvent à la retraite.

MORAL EN FONCTION DU TEMPS ÉCOULÉ DEPUIS LA SÉPARATION



Moral: Les personnes interrogées, âgées de 40 à 65 ans, ont fait part du plus fort niveau de symptômes dépressifs et de stress avéré au cours de la période juste après la séparation (<12 mois), conformément à nos attentes. Dans les mois suivants, ces valeurs diminuent continuellement, et l'on peut donc évoquer ici un effet de rétablissement au fil du temps. Si la séparation remonte à 5 ans ou plus, il n'existe déjà plus aucune différence entre les personnes séparées ou divorcées et les personnes mariées en ce qui concerne le stress ressenti. En revanche, les effets négatifs sur les symptômes dépressifs semblent plus durables: même lorsque 5 ans ou plus se sont écoulés, les personnes séparées ou divorcées présentent des valeurs nettement plus élevées que les personnes toujours mariées du même âge.

Motifs de séparation: Les motifs les plus fréquents de séparation sont «le détachement» et «l'incompatibilité». Le troisième motif le plus fréquent est que l'ex-partenaire est tombé(e) amoureux(se) d'une autre personne. Pour presque un tiers des sondés, la séparation arrive de manière inattendue. Le motif le plus fréquent de divorce cité est le souhait d'une séparation définitive et officielle.



Qui est à l'origine de la séparation? Nettement plus de femmes (53%) que d'hommes (31%) indiquent avoir été à l'origine de la séparation (commun accord chez 16%). Pour le divorce, des résultats similaires se dessinent: plus de femmes (39%) que d'hommes (26%) indiquent avoir donné l'impulsion (commun accord pour 35%).

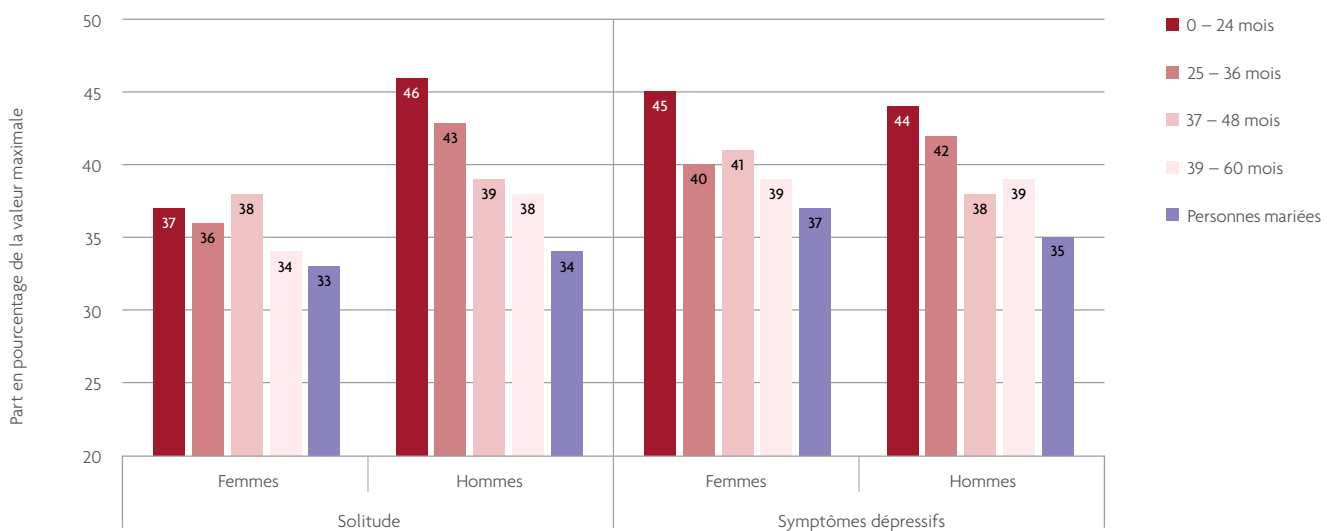
Assimilation du choc de la séparation: Ici, de grandes différences individuelles apparaissent. Un tiers semble à peine touché psychologiquement et une petite majorité est certes atteinte, mais toujours capable de vivre normalement. En revanche, presque un quart est extrêmement abattu et déprimé. Alors que presque deux tiers des hommes indiquent avoir noué une nouvelle relation, seules un peu plus d'un tiers des femmes indiquent se trouver dans ce cas. Les personnes divorcées remises en couple présentent un état psychique nettement meilleur.

BILAN: Malgré les taux élevés de divorce, une séparation suivie d'un divorce est un des événements de la vie les plus générateurs de stress. L'adaptation à de nouvelles conditions de vie et l'assimilation de la séparation réussissent principalement avec le temps.

LE VEUVAGE: UN DES GRANDS DÉFIS DE LA VIEILLESSE

La perte du partenaire est l'événement critique le plus fréquent pour une personne âgée. En raison de leur plus grande espérance de vie et de leur tendance à se marier à des partenaires plus âgés, la perte du partenaire représente en premier lieu le destin des femmes. Dans notre échantillon représentatif, l'âge moyen des femmes lors du veuvage est de 70 ans, celui des hommes est de 72,5 ans.

MORAL EN FONCTION DU TEMPS ÉCOULÉ DEPUIS LA PERTE



Moral: La perte du partenaire après un long mariage (en moyenne 45 ans) a des répercussions négatives sur le moral de la majorité des personnes touchées, comme on pouvait s'y attendre. En comparaison avec les personnes mariées du même âge, les veuves souffrent davantage de symptômes dépressifs. Les veufs, quant à eux, présentent non seulement davantage de symptômes dépressifs mais souffrent également plus de la solitude.

Le rôle du temps: Les conséquences négatives du veuvage sur les symptômes dépressifs diminuent toutefois avec le temps écoulé à partir de la perte (voir graphique). Tandis que les femmes et les hommes, veufs et veuves depuis 0 à 4 ans, présentent significativement plus de symptômes dépressifs, les veufs et veuves depuis plus de 4 ans ne se distinguent plus des personnes mariées. L'effet négatif sur la solitude des hommes semble toutefois durer plus longtemps: les veufs depuis plus de 4 ans présentent des valeurs significativement plus élevées que les personnes mariées.

Stratégies pour surmonter l'épreuve: Pour la majorité des personnes concernées (61%), la perte du/de la partenaire est d'abord un événement qui doit être surmonté seul(e). Dans le même temps, elles recherchent un

soutien et une consolation auprès des membres de la famille (62%), des amis et des connaissances (38%) afin de surmonter cette nouvelle situation. Un soutien spirituel auprès de l'église (8%), ainsi qu'une aide psychologique (9%) sont demandés par une minorité des personnes concernées, et ce, plus fréquemment par les femmes que les hommes (total > 100%, car réponses multiples). En tout, 75% des personnes veuves ont pu compter sur l'aide de quelqu'un afin de mieux surmonter cette situation de perte. À cet égard, il n'y a pas

de différences entre les femmes et les hommes. Parmi les personnes veuves participantes, 3% des femmes et 18% des hommes ont entamé une nouvelle vie de couple. Au niveau de leur moral, elles ne se différencient pas des personnes veuves qui vivent seules.

BILAN: Même si le veuvage au cours de la vieillesse représente un événement de vie normatif, il constitue toutefois – particulièrement pour les hommes – un lourd fardeau psychologique. Pour s'adapter aux nouvelles conditions de vie, la majorité des personnes concernées cherche le soutien de leur cercle familial et amical. Le veuvage demeure un sort qui met plusieurs années à être digéré, comme le montre la comparaison transversale; il parvient cependant à être surmonté.



LES MARIAGES DE LONGUE DATE: À QUEL POINT SONT-ILS HEUREUX ?

Même si les divorces après de longues années de mariage augmentent, la majorité des personnes mariées restent ensemble (ainsi deux tiers des couples mariés en 1975 le sont encore après 30 ans).

Qu'est ce qui les maintient unis ? À quel point sont-ils heureux ? Qu'est ce qui différencie les personnes divorcées et veuves ? 1085 participants – 581 femmes et 504 hommes entre 40 et 89 ans, issus de Suisse alémanique et romande – ont été sondés sur leur ressenti au niveau individuel et au niveau de leur union. Les premiers résultats indiquent que la majorité d'entre eux sont tout à fait satisfaits de leur mariage et se sentent épaulés. Cela concerne toutefois nettement plus les hommes que les femmes. Les femmes sont en général moins satisfaites dans leur vie, particulièrement dans leur couple, et se sentent moins soutenues par leur partenaire.

Les premières analyses d'environ 500 personnes, mariées depuis plus de 40 ans, montrent des résultats intéressants :

- 85% indiquent que leur partenaire actuel est le grand amour de leur vie et seulement 7% ne croient pas au grand amour. En comparaison, 23% des personnes séparées ne croient pas au grand amour.
- Une majorité écrasante a des enfants (96%) et porte un regard heureux sur sa propre enfance.
- La part de personnes mariées de longue date se plaignant de soucis financiers est nettement plus faible que celle des personnes divorcées, à savoir 4% contre 14%.
- Il est en outre à relever que seules 6% des personnes mariées de longue date déclarent n'appartenir à aucune confession, alors que ce chiffre s'élève à 31% chez les personnes divorcées.

Ces premiers résultats doivent toutefois être remis en perspective, afin de pouvoir les interpréter correctement. Des analyses complémentaires doivent notamment contribuer à préciser si une typologie des personnes mariées depuis longtemps et heureuses en couple peut être établie.

LA SUITE EN 2014

Ce projet est une étude longitudinale, ce qui signifie que d'autres sondages sont prévus.

La prochaine vague de questionnaires sera conduite en février 2014. Ce procédé doit permettre de délivrer des renseignements sur le dé-

roulement dans le temps de différents phénomènes psychiques (notamment le processus pour surmonter une perte).

Nous serions ravis que vous participiez à cette nouvelle étape de notre étude !